

Préambule

Et de cinq ! Ce cinquième volume de la série *Simitthus* vient illustrer la vitalité retrouvée de la coopération tuniso-allemande dans le domaine de la recherche archéologique et de la valorisation du patrimoine culturel, après les années d'arrêt qui ont suivi le départ à la retraite du regretté Friedrich Rakob.

Il vient aussi et surtout présenter les résultats d'une recherche initiée il y a plus d'une quarantaine d'années par une jeune architecte, Ulrike Hess, que les vicissitudes de la vie ont hélas vite éloignée de Chimtou et qu'une disparition prématurée prive de la joie de voir publié le fruit de son labeur durant ses quelques « années Chimtou ».

Ce volume est en effet consacré à l'étude des vestiges du « pont de Trajan » sur l'oued Majrada, l'antique *Bagrada* à Chimtou, engagée par Ulrike Hess au début des années soixante-dix du siècle passé dans le cadre des fouilles tuniso-allemandes qui venaient juste de commencer sur ce site en application d'un accord de coopération entre l'INAA (Institut National d'Archéologie et d'Art, devenu depuis 1993 Institut National du Patrimoine, INP) et l'Institut Archéologique Allemand (DAI). Cette étude était la première du genre pour l'époque et elle l'est d'ailleurs toujours. En effet, excepté leurs descriptions plus ou moins détaillées par les voyageurs du XIX^{ème} siècle, les ponts routiers de l'Afrique romaine n'ont jamais fait l'objet d'une étude scientifique ni dans leur ensemble, ni pris un par un. Ulrike Hess a donc été une pionnière en entreprenant, sur proposition de Friedrich Rakob, des recherches sur le pont romain de Chimtou. Elle n'a pu, malheureusement, les mener à leur terme. Après plusieurs campagnes de relevé détaillé et des travaux de bureau et de bibliothèque autant à Rome qu'à Munich où elle vivait, elle s'orientait vers autres projets sans pouvoir terminer la publication du pont de Chimtou.

Heureusement, une volonté commune des responsables des deux institutions, les professeurs Fathi Béjaoui et Henner von Hesberg, respectivement Directeur général de l'INP et Directeur du DAI Rome, a favorisé la reprise de cette coopération, qui a déjà donné pleine satisfaction aux deux parties. Au programme de plusieurs axes de cette reprise (prospection géophysique, fouilles et sondages, publication, formation et mise en valeur) figure en bonne place la réouverture des dossiers d'étude de monuments laissés en instance en vue de les mener à bien selon un plan étalé sur quelques années. Le premier de ces dossiers à avoir été achevé est celui du trésor de monnaies d'or découvert il y a un peu plus d'une vingtaine d'années. Il a été publié dans le volume *Simitthus IV* édité en 2015. Aujourd'hui, nous sommes heureux de voir l'aboutissement d'un deuxième dossier, qui porte sur l'un des monuments les plus emblématiques du site de Chimtou. Nos remerciements vont aussi au co-auteur de ce volume Klaus Müller (Augsbourg), qui a repris le dossier d'Ulrike Hess, à Michael Mackensen (Université de Munich) pour son soutien et la mobilisation des ressources extérieures pour le projet, à la fondation Fritz Thyssen (Cologne) pour le financement du projet, à la rédaction du DAI Berlin, qui a fait le meilleur accueil à cet ouvrage, et à la direction centrale du DAI pour l'intégration du volume dans la série *Simitthus*. La reconnaissance des éditeurs s'adresse aussi à l'ensemble du personnel du site de Chimtou, en particulier aux contremaîtres et aux ouvriers, qui ont contribué par leur aide aux recherches scientifiques pendant les dernières cinquante années de la coopération tuniso-allemande à Chimtou. La publication de ce volume constitue un hommage à la mémoire d'Ulrike Hess, qui en a été l'initiatrice et qui en est le principal auteur.

Tunis et Berlin, mars 2016
Mustapha Khanoussi et Philipp von Rummel